

La Radicalisation du Monde

présente cinq cent quatre-vingt-cinq photographies de visages réalisées entre 1985 et 2003 par **Philippe Bazin**. Cette monographie est accompagnée d'un texte de la philosophe **Christiane Vollaire** et d'un essai de l'historien d'art et philosophe **Georges Didi-Huberman**. Le photographe a rencontré toutes les personnes de ce livre dans différents lieux institutionnels qui encadrent notre existence. Des nouveau-nés dans une maternité, des adolescents dans leur collège, des aliénés dans un hôpital psychiatrique, des ouvriers sur un chantier de travaux publics ou des vieillards dans une maison de retraite. Vingt-deux séries au total, où chaque visage est montré comme l'affirmation d'une présence au monde, faite d'une chair et d'un regard avec lesquels nous devons compter.

Cet ouvrage est édité conjointement par [L'atelier d'édition](#) et [Filigranes éditions](#).

© Philippe Bazin / Filigranes



© Philippe Bazin / Filigranes

Philippe Bazin - *La Radicalisation du Monde*

L'atelier d'édition / Filigrane Editions (France)

Depuis plus de vingt ans, Philippe Bazin photographie le visage d'individus pris dans un contexte institutionnel (l'hôpital, l'hospice, l'école, la prison...). L'ensemble de ce vaste projet artistique sur les visages de nos contemporains interroge la présence de l'homme au sein des institutions qui encadrent notre vie de la naissance à la mort, tel que Michel Foucault a pu en parler dans son œuvre, mais pose aussi la question de la singularité. Il s'agit, par la photographie, de redonner visage à des personnes qui, absentes de notre regard, ont souvent disparu d'une visibilité collective. Chaque visage est montré comme l'affirmation d'une présence au monde, faite d'une chair et d'un regard avec lesquels nous devons compter. Les photographies de P. Bazin évitent tout psychologisme, tout pathos, et ne cherchent pas à dévoiler une prétendue intériorité ; elles ne sont pas non plus d'ordre social mais tentent de faire le vide de toute présence extérieure à l'être lui-même.

On peut considérer que Bazin établit une sorte de mémoire collective tirée parfois des franges de notre société.

Philippe Bazin, *La Radicalisation du Monde*, texts by Christiane Vollaire and Georges Didi-Huberman, L'atelier d'édition & Filigranes éditions, 2009. 29 x 29 cm, 280 pages, relié, couverture cartonnée, 600 photographies en couleur et en bichromie.

Commander : [laltetierdedition.com](#)

[filigranes.com](#)

For over twenty years, Philippe Bazin photograph the face of individuals caught in an institutional context (the hospital, hospice, schools, prisons...). The whole of this vast art project on the faces of our contemporaries questioned the presence of man in the institutions that frame our lives from birth to death, as Michel Foucault was able to speak in his work, but poses also the question of singularity. It is through photography, to give face to those who missed our eyes, have often lost sight of a collective. Each face is shown as a statement of the presence in the world, made of flesh and a light with which we rely. Photographs of P. Bazin avoid psychologism any pathos, and do not seek to uncover an alleged interiority, they are not a social but attempting to empty any presence outside oneself.

We can consider that Bazin makes a kind of collective memory from some fringes of our society.

Philippe Bazin, *La Radicalisation du Monde*, texts by Christiane Vollaire and Georges Didi-Huberman, L'atelier d'édition & Filigranes éditions, 2009. 29 x 29 cm, 280 pages, hardcover, 600 duo tone and color photos.

Order: [laltetierdedition.com](#)
[filigranes.com](#)